

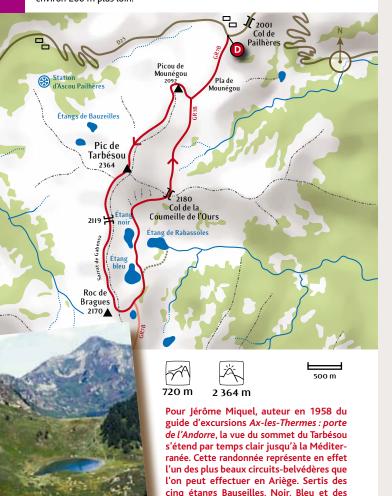
Depuis Ax-les-Thermes, suivre la RD613 en direction de Quillan. Après 3,5 km, prendre à droite la RD25 vers le Col de Pailhères. Dans le dernier virage à gauche avant d'atteindre le col, quitter la route vers la droite et se garer environ 200 m plus loin.



IGN TOP25-2248 ET



Point de départ Col de Pailhères



Astuce

La montagne, comme l'avenir, appartient à ceux qui se lèvent tôt. La fraîcheur, les animaux et les plus beaux paysages, c'est à la pointe du jour qu'on les rencontre!

un peu plus longue.

Rabassoles, le pic du Tarbésou est un ma-

gnifique belvédère. Le pic en lui-même est

accessible à tous, tandis que la boucle est

Le pic de **Tarbesou**





Oh00 – PARKING (1 963 m). Remonter la piste en suivant le GR7B en direction S jusqu'à un virage bien marqué à droite. A un pin à crochets isolé (2 025 m), quitter le GR pour prendre le sentier balisé en jaune qui contourne le picou. Le sentier continue sa progression légèrement en contrebas de la crête, puis, la pente s'accentuant, attaque

1h30 – PIC DE TARBESOU (2 364 m). Du sommet, descendre vers le SW pleine crête.

1h45 – COL (2 119 m).

la crête sommitale.

Toujours plein S, gravir le Sarrat de Gabensa, puis éviter par le versant occidental un petit picot (2 166 m). Avant le Roc de Bragues, descendre le versant oriental jusqu'à un petit laquet. On retrouve le balisage blanc et rouge du GR7B que l'on suit vers le N dans un petit vallon.

2h55 – ÉTANG BLEU (1 920 m). Ignorer le sentier qui rejoint l'étang de Rabassoles et poursuivre sur le GR7B jusqu'à l'Étang Noir que l'on longe par la droite. Obliquer NE en direction de barres rocheuses.

3h45 – COL DE LA COUMEILLE DE L'OURS (2 180 m). Du col, descendre vers le N et rejoindre la piste abandonnée à la montée.

4h40 - PARKING.





LE GYPAÈTE BARBU

Le gypaète barbu, grand rapace nécrophage, est l'un des fleurons ornithologiques des Pyrénées. Atteignant 2,70 m d'envergure, sa silhouette particulière en fait un rapace aisément reconnaissable : longues ailes étroites et grande queue cunéiforme lui donnent une allure de grand faucon. Ces caractéristiques font de cet oiseau un planeur sachant admirablement utiliser les moindres vents de paroi. L'adulte a le dessous clair (couleur rouille à orangé), les ailes et la queue très sombre. La tête, claire également, est ornée d'une stupéfiante double barbiche noire. Le gypaète se nourrit de débris de carcasses d'animaux sauvages (isards) et domestiques (moutons, vaches). En concurrence avec les autres vautours, il s'est spécialisé dans des parties délaissées par les autres charognards : les os. Quand ceux-ci sont trop volumineux, il les laisse tomber d'une dizaine de mètres de hauteur pour les casser.

Le gypaète vivait autrefois dans presque toutes les montagnes d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Aujourd'hui, les Pyrénées constituent un refuge où se cantonne la population la plus importante d'Europe (environ 70 couples dont 15 sur le versant nord). En Vallées d'Ax, ce sont au moins trois couples qui vous survoleront, planant majestueusement au dessus des montagnes et des hommes.

Pic de Tarbesou